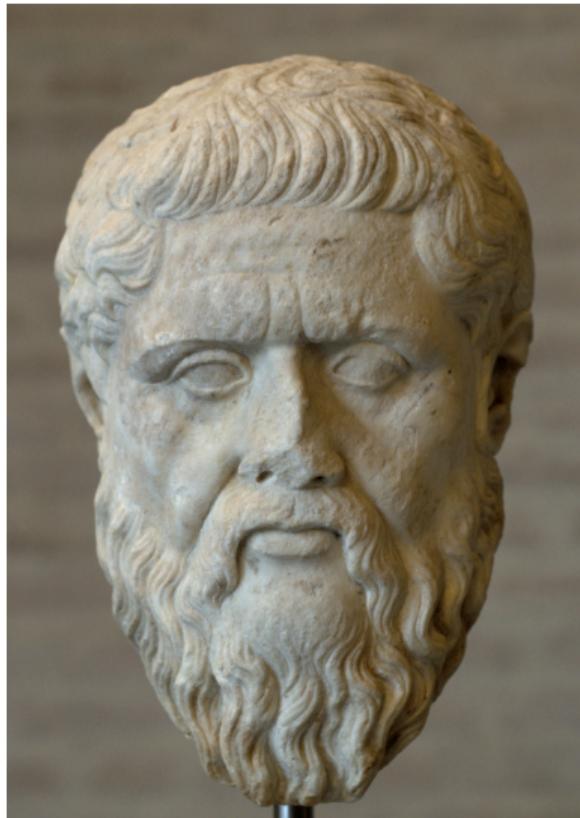


Nature humaine

LSC1120B
séance 2

Platon (-428/7 - -348/7)



Platon (-428/7 - -348/7)

Deux définitions d'« être humain » :

- 1 « bipède sans cornes et sans plumes »
- 2 « animal politique »



Diogène de Sinope



« Voici l'homme de Platon ! »



On peut bien concevoir qu'une machine soit tellement faite qu'elle profère des paroles, et même qu'elle en profère quelques unes à propos des actions corporelles qui causeront quelque changement en ses organes...comme, si on la touche en quelque endroit, qu'elle demande ce qu'on lui veut dire; si en un autre, qu'elle crie qu'on lui fait mal, et choses semblables; mais non pas qu'elle les arrange diversement pour répondre au sens de tout ce qui se dira en sa présence, ainsi que les hommes les plus hébétés peuvent faire. (*Discours de la Méthode*, 1637)



La nature humaine

Pour Platon, Descartes, et bien d'autres, alors :

C'est **les propriétés particulières** qui distinguent les espèces – la bipédie, le langage, la rationalité, la politique, etc.



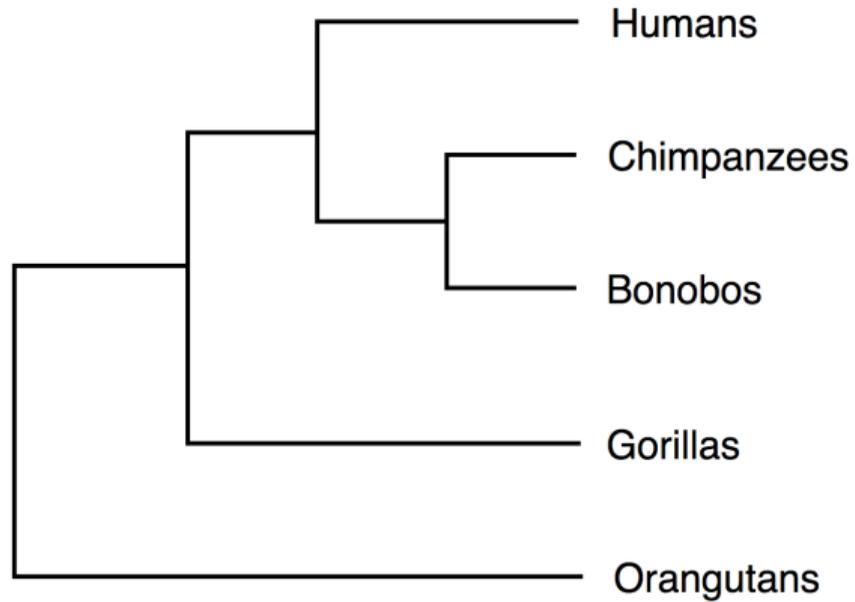
Le problème

Après Darwin : les êtres humains ne sont que des membres de l'espèce humaine

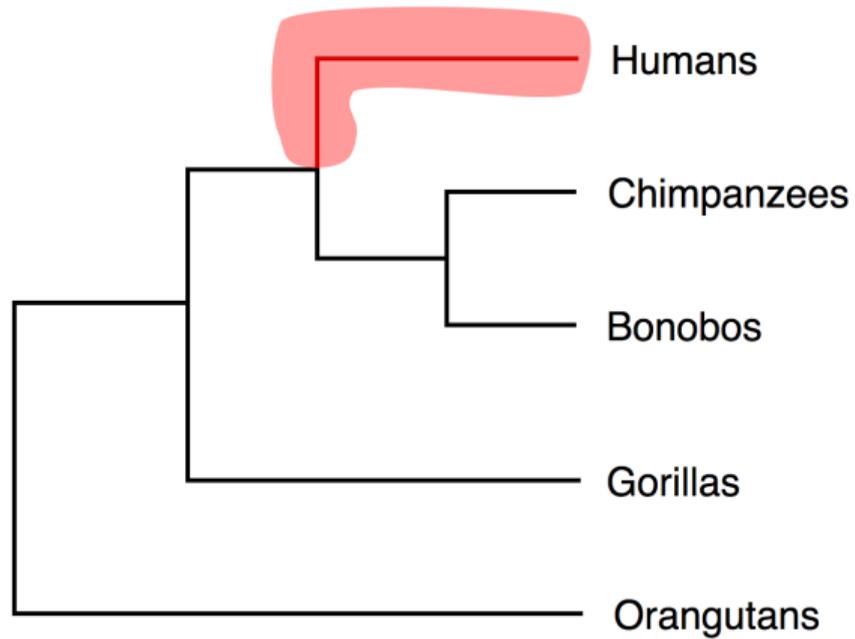
Mais qu'est-ce que ça veut dire, « espèce » ?



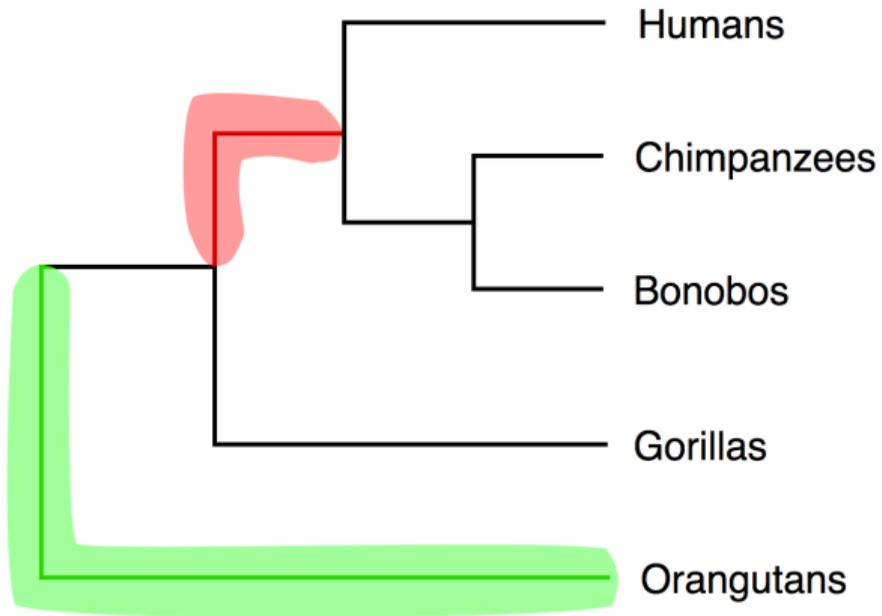
Les espèces



Les espèces



Les espèces



Les espèces

Les espèces sont nées quand il y a un événement de spéciation : quand une espèce se divise en deux.

On continue à utiliser le nom de l'ancêtre parfois, mais cette espèce est morte, ayant produit deux nouvelles.

Sans spéciation, même espèce!



Les espèces et les caractères

Il n'y a pas même *un seul caractère* qui ne peut pas être modifié par l'évolution, s'il y aurait des bonnes raisons (c'est-à-dire, un croissance de la *valeur sélective*) de le faire.



Nature humaine et evolution

L'idée d'une nature humaine universelle est profondément contraire à une conception authentiquement évolutionnaire de notre espèce... Une psychologie qui serait vraiment *évolutionniste* devrait abandonner la quête de la nature humaine et avec elle tous les efforts pour découvrir des lois universelles de la psychologie humaine. (Buller, cité dans Machery, pp. 851–852)



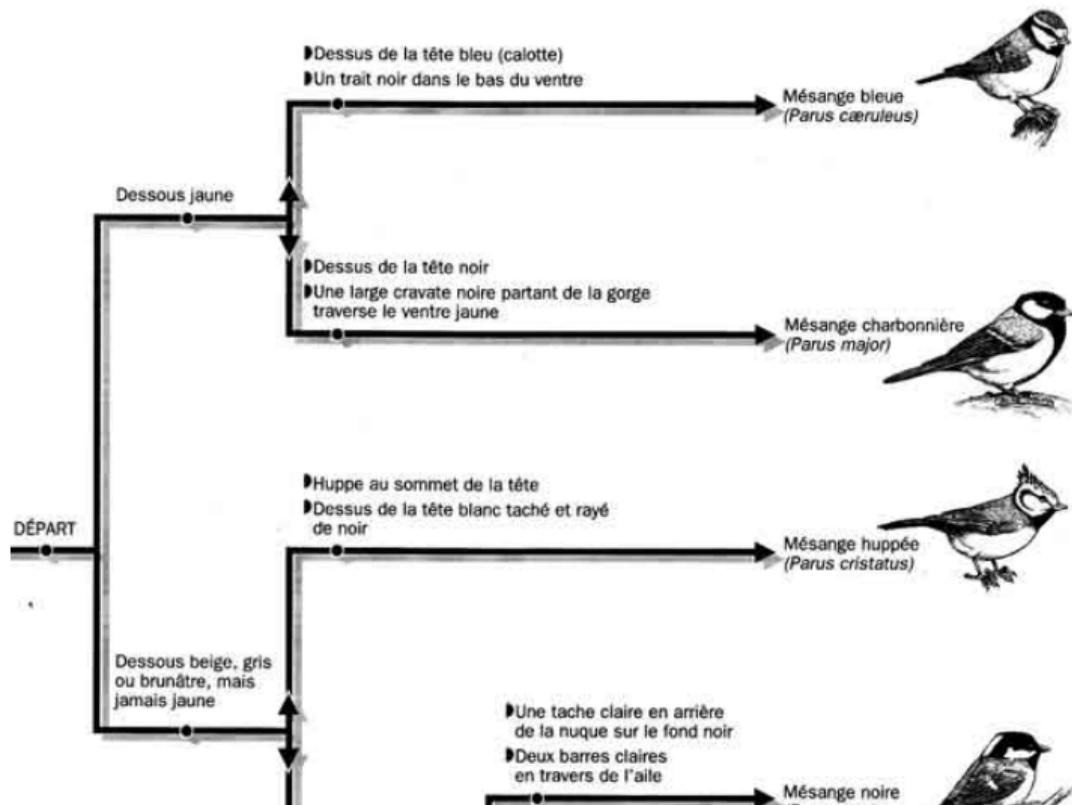
Nature humaine et evolution

Mais attendez :

Cette vue des espèces va **véritablement à l'encontre de notre perspective quotidienne.**



Nature humaine et evolution



Petite pause : Ada



Pourquoi ne pas l'abandonner ?

Si l'idée est tellement falsifiée scientifiquement, pourquoi en parler plus ?
Pourrait-on tout simplement l'abandonner ?

Machery : non.



Nature humaine dans d'autres sciences

« Le concept de la nature humaine est utilisé dans quelques programmes de la recherche dans les sciences comportementales » y compris :

- linguistique (les fondements universels du langage)
- psychologie du développement
- psychologie comparative



Nature humaine dans la presse

Rencontre

Rutger Bregman. Et si nous étions fondamentalement bons ?

Rutger Bregman, propos recueillis par Dominik Erhard [publié le 22 septembre 2020](#) 6 min

Réhabiliter la bienveillance ? Voici la thèse contre-intuitive défendue par Rutger Bregman dans son dernier livre *Humanité. Une histoire optimiste* ! L'historien néerlandais y joue Rousseau contre Hobbes, la bonté naturelle contre la méfiance et la peur.

Nature humaine dans la presse

L'être humain, entre altruisme et égoïsme

Publié le 27 juin 2020 [Rattrapage du 27 juin 2020 : La blatte et l'opportunisme](#)

11 h 48 **Entrevue avec Normand Baillargeon : L'humain, entre altruisme et égoïsme**

10:06



Nature humaine dans la presse

Les humains sont-ils aussi (voire plus) violents que les animaux ?

La prédisposition des Hommes à s'entre-tuer provient en partie de l'arbre phylogénétique des primates dont ils descendent, mais cela n'explique pas tout.

MARDI, 8 SEPTEMBRE 2020 | DE ERIKA ENGELHAUPT



Comment utilisons-nous ce concept ?

Autres usages :

- Dans l'éthique :
 - Appartenance à la communauté morale
 - Fondement des droits humains
- Concept d'une personne « normale »
- Faire une distinction humain-animal



Remplacer ?

...les non-initiés adoptent souvent un certain concept de la nature humaine, et ce concept est susceptible d'être influencé par une conception du développement populaire et défectueuse. Il serait probablement difficile d'éradiquer leur notion erronée. Une façon de procéder plus simple consiste à développer et à promouvoir une nouvelle notion de la nature humaine qui prenne en considération la biologie évolutive et moléculaire. (Machery 2017, p. 207)



Deux concepts de la nature humaine

La nature humaine « essentialiste » :

Le concept comme on l'a vu chez Platon ou Descartes.

Un être humain a une collection des propriétés, qui sont séparément nécessaires et conjointement suffisantes (et tant mieux s'ils sont distinctives des êtres humains)



Nature humaine « essentialiste »

Il est plausible que la notion essentialiste de nature humaine résulte de la théorie biologique du sens commun, c'est-à-dire l'ensemble des croyances intuitives à propos des animaux...auxquelles les gens font spontanément appel quand ils raisonnent à propos de sujets biologiques. (Machery, p. 853)



Nature humaine « essentialiste »

Deux grands problèmes :

- 1 Beaucoup de cultures préfèrent de diviser les êtres humains en des groupes, des races, etc., plutôt que les rassembler par des propriétés communes.
- 2 Les telles listes des propriétés d'une espèce sont « temporaires, contingentes et relativement rares » (Hull); c'est-à-dire que cette notion n'est pas compatible avec l'évolution.



Nature humaine « essentialiste »

Tout simplement, avoir telle ou telle propriété n'a rien à voir avec l'appartenance à une espèce.

Donc le concept essentialiste ne marchera plus.



Deux concepts de la nature humaine

La nature humaine « nomologique » :

La nature humaine est l'ensemble des propriétés que les humains tendent à avoir à cause de l'évolution de leur espèce. Selon cette notion, être un bipède fait partie de la nature humaine... (et aussi) l'investissement biparental dans les enfants... la capacité de parler.... (Machery, p. 853)



Nature humaine « nomologique »

Mais un organisme en particulier peut ne pas avoir telle ou telle propriété – ils ne sont ni nécessaires une par une, ni suffisamment conjointement.

Et toute propriété peut être partagée avec une ou plusieurs espèces d'animaux.



Nature humaine « nomologique »

Est-il une vraie définition de la nature humaine ?

- Pas de définition de « humain »
- Pas de concept d'une personne « normale »
- Pas de distinction humain-animal



Nature humaine « nomologique »

Pas de définition de « humain »

Oui, mais ce concept *décrit* bien en ce qui consiste « étant humain », selon notre évolution. (S'il y a beaucoup de chevauchement avec les animaux, c'est bon!)



Nature humaine « nomologique »

Pas de définition de « humain »

Et si l'on cherche à une définition d'appartenance à l'espèce humaine, c'est une question sur la définition d'« espèce », pas la nature humaine.



Nature humaine « nomologique »

Explication des caractères par la nature humaine

On veut dire souvent (par exemple, dans les sciences comportementales) qu'une caractéristique est exemplifiée par un organisme *parce que* c'est dans sa nature.

Pourrait-on le faire avec le concept nomologique ?



Nature humaine « nomologique »

Explication des caractères par la nature humaine

Oui, dans un certain sens : quand on dit « c'est dans la nature humaine de faire X », on a dit en fait « on doit chercher l'explication de X dans notre histoire évolutionnaire. » On a soutient *un type d'explication* pour la phénomène.



Nature humaine « nomologique »

Limitation des caractères par la nature humaine

Parfois on entend des arguments que l'on ne doit pas faire telle ou telle chose, car « ce n'est pas dans notre nature humaine. » Est-ce que le concept nomologique peut le faire, ou non ?

Non ! Mais on devrait rejeter ces explications quand même.



Nature humaine « nomologique »

Donc, selon Machery, c'est une notion de la nature humaine qui est compatible avec l'évolution et qui nous donne la plupart des fonctions que l'on a demandé de la nature humaine en premier lieu.



Nature humaine « nomologique »

Problèmes qui restent :

- Il faut que les caractères appartiennent à la plupart des humains. On fait quoi avec les caractères sexuelles ?
- Peut-être il serait mieux de cibler notre diversité dans les sciences sociales que nos caractères partagés ?
- Distinction entre inné et acquis



Questions ? Commentaires ?

